

LIEVRES ET TORTUES



Encore 29 minutes avant la classe. Nous avons le temps !



Voilà les deux tortues qui passent. Nous les rattraperons bien.



— Tricheur ! — C'est toi, qui es un tricheur !...



Ding ! Ding ! Allons, voilà huit heures qui sonnent.



Cependant peut-être qu'on se dépêche un peu !



Rien ne sert de courir, il faut partir à point !

Le prix de revient de ce nouveau textile présente 60 à 70 frs. pour 100 d'économie sur le prix actuel des soies.

La solidité, un peu inférieure à celle des soies de cocon mais supérieure à celle de bien des soies répandues dans le commerce, suffit dans la majorité des applications.

L'éclat et la finesse de la soie artificielle égalent au moins ceux de la soie naturelle ; M. de Chardonnet met sous les yeux du public des étoffes et des écheveaux qui montrent tout le parti que l'on peut tirer de ce nouveau textile et la place qu'il l'apprête à prendre dans l'industrie.

LA FABRICATION DES ŒUFS

La fabrication des œufs est en ce moment, en Amérique, en pleine activité. Un seul établissement en pond — pardon, en confectionne — un peu plus d'un millier par heure.

Soyons de notre temps ; voici la recette.

Les jaunes sont formés d'une pâte contenant de la farine de blé, de l'amidon et autres ingrédients. Les blancs sont formés d'albumine ; leur composition chimique est identiquement semblable à celle des œufs naturels.

Leur peau intérieure est en pellicule de gélatine, et l'écaille en plâtre, — plâtre de Paris, — mais un peu plus épaisse que celle de l'original. Le jaune est d'abord roulé en boule et fortement congelé ; ensuite il est renfermé dans l'albumine et soumis à un mouvement de rotation excessivement rapide, ce qui lui donne la forme ovoïde, puis congelé de nouveau. L'œuf est alors plongé dans la gélatine, et après cela, dans le plâtre. Comme le plâtre sèche rapidement, il conserve sa forme après que le contenu dégelé est devenu liquide.

On dit que, pour le goût, ces œufs ne peuvent être distingués des œufs véritables, qu'ils se gardent frais pendant des années et ne se cassent pas facilement.

Maintenant les poules vont pouvoir se reposer.

MUSELIÈRE A SAUCISSON

Une vieille femme achève de faire le tour du magasin, marchandant tout sans rien acheter. Elle arrive devant ces petits couloirs ou tamis qu'on pend à la théière :

—Tiens, qu'est-ce que c'est cela, monsieur ?

Le commis (impatient). Ce sont des muselières qu'on met aux saucisses pour les empêcher de se battre.

UNE NOUVELLE SOIE

L'Exposition de Paris a offert quelques vraies nouveautés.

Ainsi l'attention des visiteurs était attirée par une petite machine où s'enroulaient indéfiniment des fils fins et brillants, dont l'aspect et le toucher justifiaient l'inscription placée au-dessus : " Soie artificielle. "

M. de Chardonnet s'est posé le problème d'imiter artificiellement le travail du ver à soie et d'affranchir la France, en partie du moins, du tribut de 200 ou 300 millions qu'elle paye à l'extrême Orient. M. de Chardonnet a trouvé une solution au moins très-approchée.

Nous n'entrerons pas dans les détails techniques, qui ne concernent que les mécaniciens et les chimistes ; nous dirons seulement que la matière première est la cellulose, tirée du bois, du coton, des chiffons, enfin de ce qui sert à faire le papier. Cette cellulose est nitratée de façon à être dissoute dans un mélange d'alcool et d'éther ; cette espèce de collodion, chassée sous pression à travers des tubes capillaires dans de l'eau, s'y coagule en formant un fil continu qu'il suffit d'enrouler sur une bobine.

Dans la pratique, on réunit plusieurs de ces fils, dès leur sortie des becs, pour former un fil multiple, comme dans la filature des cocons. Ces fils seraient très combustibles ; aussi les écheveaux sont-ils traités chimiquement pour ne pas plus être inflammables que le chanvre et le coton.

PASSION POUR LA MUSIQUE



Mlle Alice.—Eh ! bien, Brigitte ; je suppose que tu donnerais bien de l'argent pour pouvoir jouer comme cela ?

Brigitte.—Surement oui, mamzelle. Je donnerais même plus que cela pour jouer mieux.